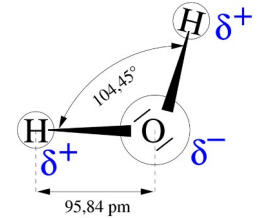
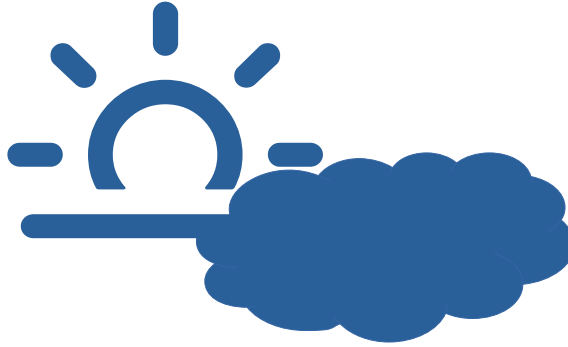
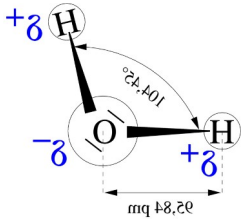


L'eau une ressource vitale



« Accélérer le changement »

L'ONU nous encourage, toutes et tous, à agir au quotidien pour changer notre manière d'utiliser, de consommer et de gérer l'eau.

Ces actions contribueront au changement, aux côtés d'engagements plus importants qui doivent être pris par les gouvernements, les institutions et les entreprises.

À toutes les formes de vie sur terre :

Via le sang, l'eau est un solvant qui permet le transport des molécules, et les réactions chimiques indispensables à notre bon fonctionnement.

L'eau sert à :



Sanetsch, canton du Valais, Suisse



<https://commons.wikimedia.org/wiki/>



Aux activités humaines :

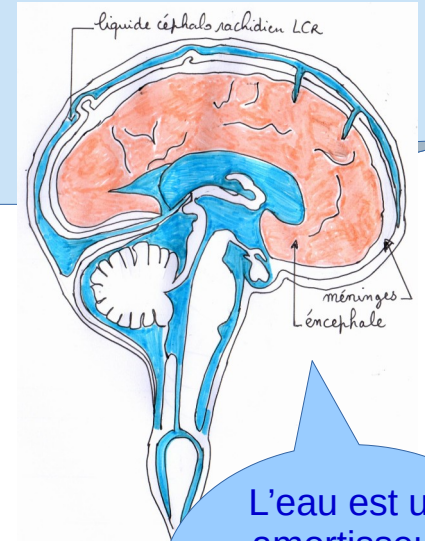
- Barrage hydroélectrique, énergie.
- Agriculture.
- Loisirs.
- Transport fluvial et maritime.
- Fabrications diverses : textile, automobile...



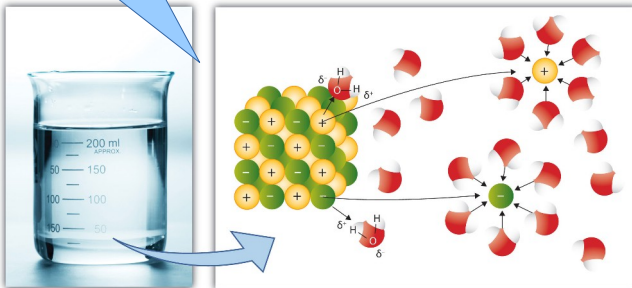
L'eau sert à :

L'eau est le composant **le plus abondant** chez les organismes : 60 à 80 % du volume de la plupart des cellules.

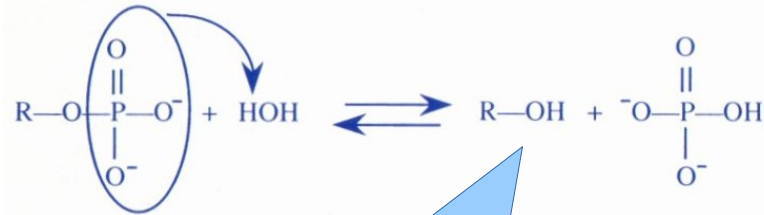
- L'eau a une grande capacité thermique et elle **distribue la chaleur** à l'organisme.
- L'eau a une capacité de vaporisation, qui permet de réguler notre température et de nous **refroidir**.
- L'eau est un solvant qui permet de dissoudre et de **transporter** les molécules nécessaires à l'organisme.
- L'eau est un réactif :
 - qui permet de **couper** des molécules pour en extraire des éléments indispensables,
 - qui permet de **libérer de l'énergie**,
 - qui permet de **fabriquer** des macromolécules spécifiques.



Dissolution
du sel dans
l'eau



<https://commons.wikimedia.org/wiki/>



Réaction d'hydrolyse d'un
ester de phosphate

D'après : biochimie générale J.H Weil

L'eau est un
amortisseur
qui **protège**
notre
cerveau.

L'eau sert à :

Usages domestiques :
Consommations moyennes d'eau par habitant :

Afrique : moins de 30 L/Jour

France : 150 à 200 L/Jour

Quantité moyenne d'eau en L, nécessaire à :

- chasse d'eau : 6 à 12L
- douche : 60 à 80L
- Bain : 150 à 200L
- Vaisselle 5 à 15L



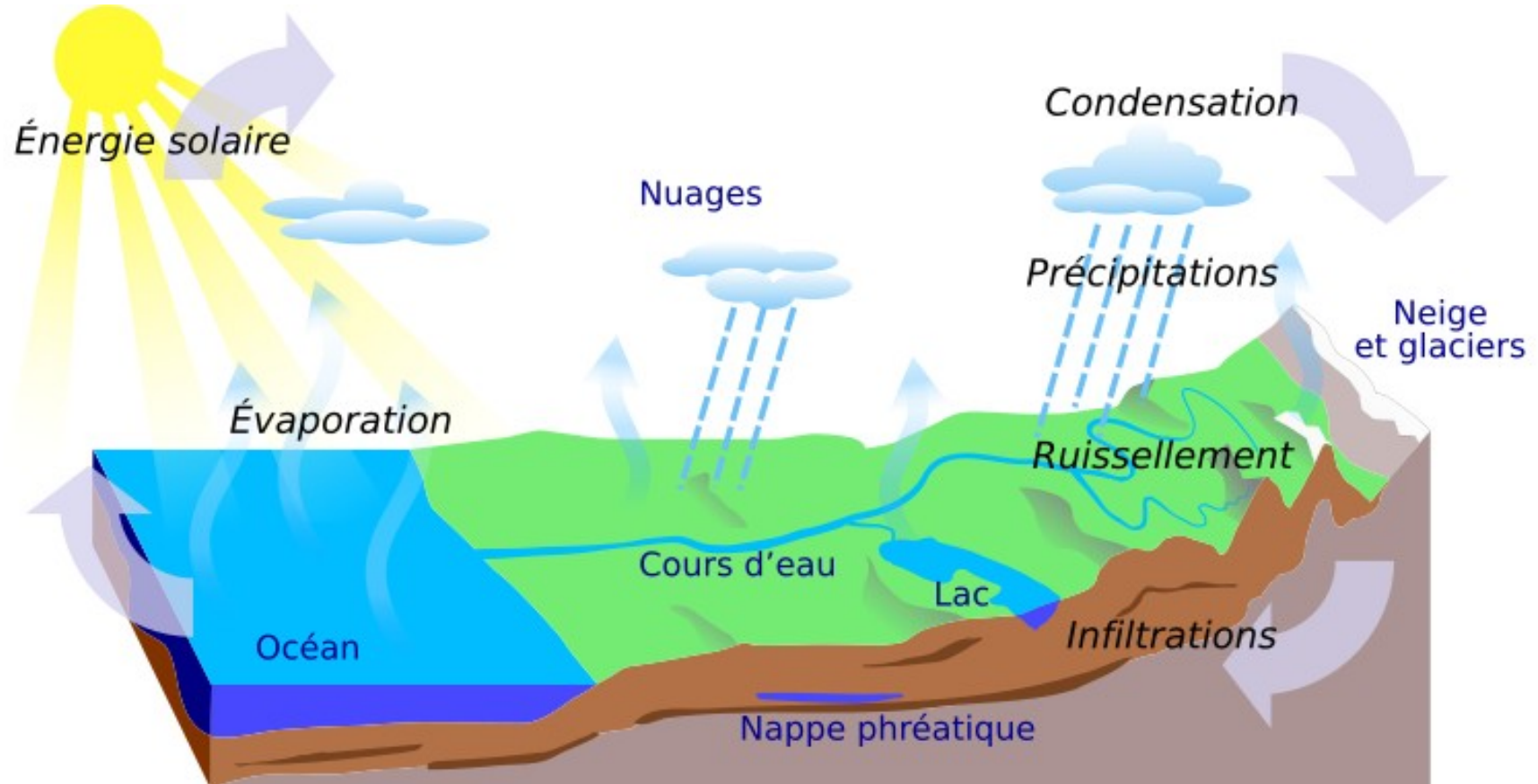
Quantité d'eau nécessaire pour fabriquer les produits suivants:

- 300 à 600 litres/kg d'acier
 - 500 litres/kg de papier
 - 300 à 400 litres/kg de sucre
 - 100 litres/litre d'alcool
 - 60 à 400 litres/kg de carton
 - 35 litres/kg de ciment
 - 25 litres/litre de bière
 - 1 à 35 litres/kg de savon
 - 1 à 2 litres/kg de plastique
- Dans les laiteries, l'eau sert à la fois à produire de la vapeur (nécessaire à la pasteurisation) et à laver les installations plusieurs fois par jour : il faut environ 4 litres d'eau pour 1 litre de lait.

Source : CNRS, dossier scientifique : l'eau
<http://www.cnrs.fr/cw/dossiers/douseau/decouv/rubrique.html>



Le grand cycle de l'eau



Le grand cycle de l'eau



Tout commence dans les océans et les mers.

Le Soleil chauffe l'eau et en provoque l'évaporation sous forme de vapeur.

Cette vapeur est refroidie dans le ciel sous forme de gouttes et forme des nuages.

C'est la condensation. Ces nuages sont poussés par le vent au-dessus des terres.

Les gouttes se gonflent et deviennent de la pluie, de la neige ou de la grêle. C'est la précipitation.

L'eau tombée sur terre peut ruisseler jusqu'aux rivières. C'est le ruissellement.

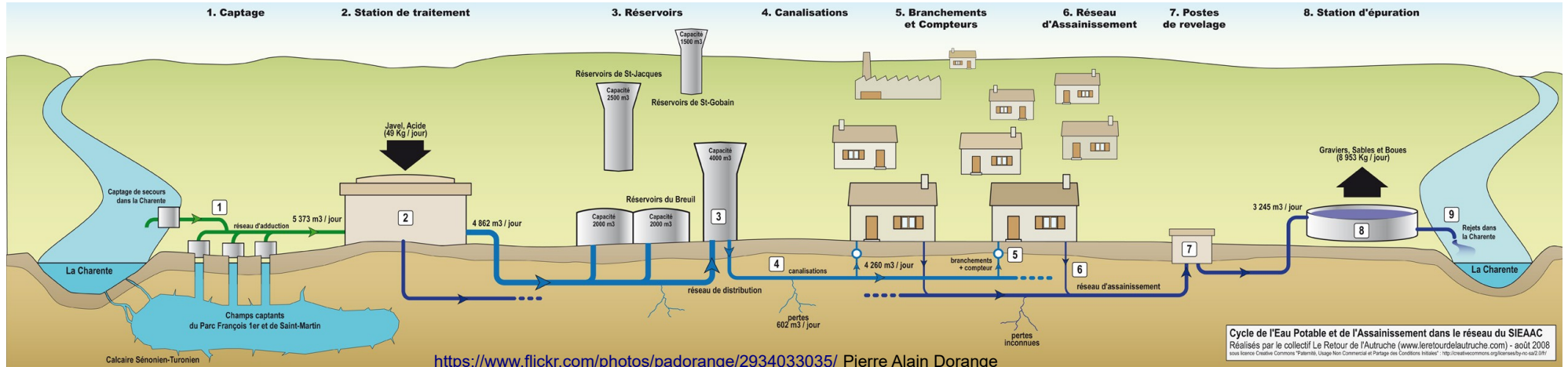
L'eau passe ensuite dans les fleuves, puis dans les mers et les océans. Le cycle est alors complet.

Ou alors elle peut aussi s'enfoncer dans les sols et rejoindre les nappes phréatiques, qui alimentent les sources.

C'est l'infiltration.

Les nappes phréatiques sont des nappes d'eau que l'on rencontre dans le sol à faible profondeur et qui alimentent les puits et les points de captation de l'eau potable.

Le petit cycle de l'eau



<https://www.flickr.com/photos/padorange/2934033035/> Pierre Alain Dorange

L'homme prélève de l'eau du milieu naturel afin de l'utiliser pour ses besoins domestiques.

Pour cela, il doit la rendre potable.

L'eau passe alors par des usines de traitement des eaux et des usines de potabilisation.

Une fois cela fait, l'eau est acheminée grâce à des réseaux vers des lieux de stockage, comme les châteaux d'eau, avant d'être distribuée via un réseau de distribution d'eau potable.

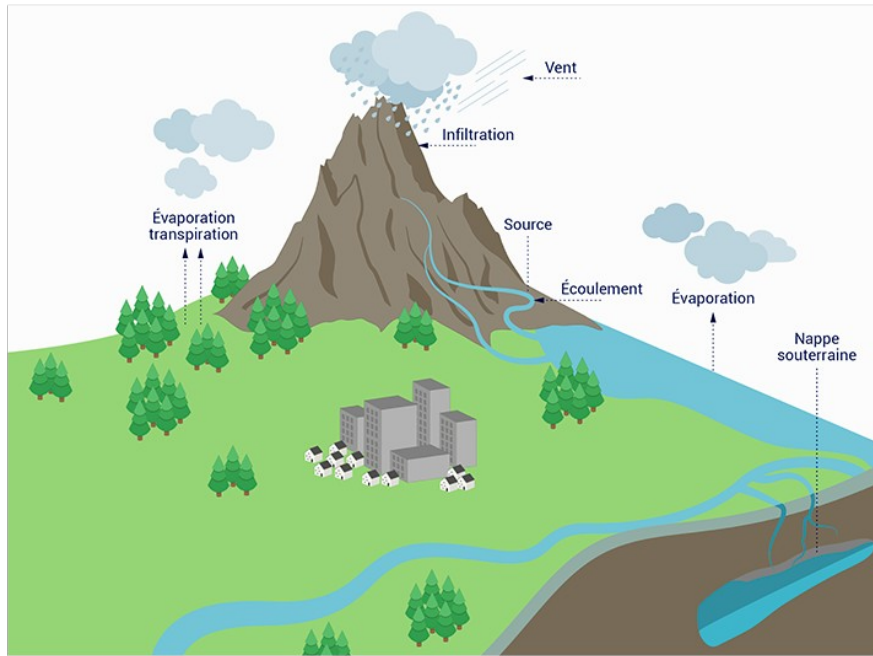
Une fois utilisée, l'eau rejetée par les usagers et les entreprises est considérée comme une eau usée.

Elle doit être acheminée par un réseau d'assainissement jusqu'à une station d'épuration (STEP).

Il existe deux types de réseaux :

- les réseaux unitaires, qui collectent les eaux usées et les eaux pluviales au même endroit,
- les réseaux séparatifs, qui collectent les eaux usées et les eaux pluviales dans deux réseaux différents.

Interactions entre les cycles de l'eau





OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE



L'objectif de développement durable n°6, est : que chacun et chacune aient accès à l'eau et à des services d'assainissements hygiéniques d'ici 2030.

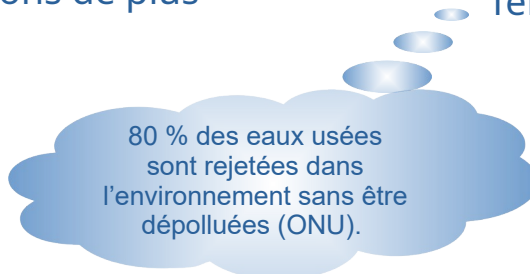
Pourtant, nous sommes encore loin d'y parvenir.

D'ici 2050, on estime qu'**au moins 1 personne sur 4** est susceptible de vivre dans un pays affecté par des pénuries d'eau chroniques ou fréquentes (ONU).



Sécheresse Inondation

Chaque année, 55 millions de personnes dans le monde seraient directement touchées par la sécheresse. Du Moyen-Orient à l'Europe, en passant par l'Amérique du Nord et du Sud, la sécheresse s'intensifie et menace la survie des populations. Le changement climatique exacerbe ces phénomènes, provoquant des vagues de chaleur plus fréquentes et intenses, ainsi qu'une variabilité des précipitations de plus en plus marquée.



80 % des eaux usées sont rejetées dans l'environnement sans être dépolluées (ONU).

Empoisonnement

Dans le monde, plus de 2,2 milliards de personnes n'ont toujours pas accès à des services d'eau potable sécurisés. Ressource vitale et droit humain fondamental, l'accès à l'eau potable et à l'assainissement est un enjeu de développement majeur. Le 22 mars, la Journée mondiale de l'eau, instituée par l'ONU vise à sensibiliser et à encourager l'action mondiale pour une gestion durable des ressources en eau douce. Le CCFD-Terre Solidaire soutien l'action de ses partenaires qui agissent partout dans le monde pour défendre le droit à l'eau et à l'alimentation.



Qui sommes nous ?

Le CCFD-terre solidaire est la **première association française de développement**, depuis plus de 55 ans, il lutte contre toutes les causes de la faim dans le monde.

Pour construire une Terre sans faim, le CCFD-Terre Solidaire combine trois modes d'action :

- Grâce aux dons il soutient des projets initiés et mis en œuvre par des organisations locales dans 58 pays.
- Expert des questions de développement, il interpelle les décideurs politiques et économiques pour instaurer des règles plus justes au niveau mondial.
- Grâce à son réseau de 15 000 bénévoles, il sensibilise l'opinion publique française aux réalités des pays du Sud et de l'Est au travers de milliers d'animations.

Contact à Limay : fanny.planque.causse@orange.fr

Rencontre 1 fois tous les 2 mois

Irak, Marais mésopotamiens.



Au sud de l'Irak, la confluence du Tigre et de l'Euphrate forme les marais mésopotamiens : un petit bout de paradis connu comme le "Jardin d'Eden". Mais ce trésor multi-millénaire, classé au patrimoine mondial de l'UNESCO, est aujourd'hui menacé de disparaître. Debout sur sa barque, ce pêcheur de Chibayish s'apprête à partir pour sa journée de pêche. Il a le regard grave. Il sait que la récolte risque d'être vaine. Loin de flotter, sa barque semble tenir en équilibre sur une maigre flaque d'eau au milieu d'un marais desséché. En raison des fortes chaleurs et du réchauffement climatique, les marais ont déjà réduit de 60 %. Les poissons se font plus rares et le bétail peine à s'abreuver. Se nourrir devient un défi et contraint de nombreuses familles à quitter leurs terres.

Une ferme-école pour apprendre l'agroécologie au Maroc



Apprentissage du bouturage du thym à la ferme-école de « Bio Assil », Maroc. © Patrick Piro

Nous sommes à l'Est du Maroc, à une quarantaine de kilomètres de Casablanca. Dans la ferme-école Bio Assil, on ne parle que **agroécologie**. On y apprend à cultiver des cultures maraîchères, des plantes aromatiques et médicinales de manière durable et responsable. On y apprend à produire sans pesticides ni intrants chimiques, au moyen de techniques agricoles qui **protègent les sols** et les ressources naturelles, **incluant les nappes phréatiques et les cours d'eau**. Certaines parcelles sont dédiées à des essais culturels afin d'innover et de déterminer quelles sont les pratiques les plus performantes pour faire face au stress hydrique et à la variabilité climatique. Ces pratiques prennent en compte les effets de la sécheresse, la gestion des eaux souterraines, ainsi que la recharge des nappes phréatiques. En plus, la ferme met l'accent sur l'utilisation de techniques d'irrigation qui minimisent l'évaporation, aidant à préserver les ressources en eau disponibles.